

Que penser du Coran ?

Par Albert Kehl

Le Coran qui signifie « lecture » et la somme des révélations reçues, en Arabie, par le prophète Muhammad ou Mahomet. Celles-ci, transmises par l'ange Gabriel, s'échelonnèrent sur plusieurs décennies (23 ans environ), avec, bien sûr, des périodes d'interruption, et ce, jusqu'à sa mort en 632. Au début, Muhammad qui ne savait pas écrire, mémorisait ce qui lui était enseigné et se contentait de répéter des révélations à son entourage pour qu'elles fussent apprises par coeur... Mais bien vite, il y eut des copistes et afin qu'il n'y ait pas d'erreur, ceux-ci devaient plus relire ce qu'il leur avait dicté aux fins d'éventuelles corrections.

C'est donc de l'ensemble de ces écrits inspirés et d'eux seuls qu'est constitué le Coran. Mais il y eut également, par ailleurs, des commentaires faits par le prophète lui-même, sur toutes sortes de sujets. Ceux-ci furent enregistrés par certains de ses compagnons, formant ce qu'on a appelé le Hdith où le Sunna : ouvrage auquel se réfère bien sûr les croyants, pour avoir des réponses, sinon divines, du moins, du plus qualifié, du prophète, en l'absence de textes divins sur ces sujets précis.

Il faut croire que ce qui fut dit aux Arabes par le prophète correspondait bien à leur nature propre puisqu'ils adoptèrent plutôt rapidement, on peut même dire d'enthousiasme cette nouvelle religion dont ils n'avaient finalement qu'une connaissance limitée puisque du bouche-à-oreille, essentiellement, de bribes entendues de ci de là, difficile à mémoriser, vu la rareté écrits, d'une part et de l'analphabétisme d'autre part...

Pour expliquer ce succès, nous n'oublions pas que le fait que cette religion fut présentée par quelqu'un de leur milieu, par un Arabe en eux-mêmes, au lieu et place, pour une fois, des rabbins juifs et des prêtres chrétiens étrangers, fut certainement un atout important.

Cependant, comme il y avait également des religions idolâtriques dirigées par des Arabes, il faut impérativement que les éléments essentiels qui poussèrent ce peuple à cette adhésion massive et surtout, très rapide, se soient trouvés dans les sourates qui furent le plus souvent mémorisées du Coran : celles précédant l'Hégire, la fuite de la Mecque pour Médine.

Aspects du Coran :

Examinons donc celle-ci :

Sourate n° 1 : après la louange à Dieu, ce dernier est immédiatement présenté comme le rétributeur, comme le « maître du jour de la rétribution » (V. trois) -- un dieu qui récompensera ceux qui suivront le chemin droit de la soumission, mais qui publiera ceux qui se seront égarés. D'entrée de jeu, c'est donc sans fioriture aucune, la carotte ou le bâton !

Il en sera ainsi, tout au long du Coran en rappels incessants est presque obsessionnels, un martelage des esprits. L'annonce de ce jour de jugement constitue l'essentiel du message coranique et la totalité de l'aspect prophétique de ce livre, sans aucune précision, cependant quant à d'éventuels événements qui le précéderaient comme le fait, le nouveau testament dans cette même circonstance... À croire que Dieu (s'il s'agit bien du même) ne serait plus sûr de ses propres prédictions !

Sourate n° 2 : elle reprend immédiatement le thème de l'obéissance. Ceux qui croient en ce que leur dit Mohammad, le prophète de Dieu ceux-là sont sur le « chemin du seigneur » (V. 5)

Par contre, ce qui ne croiront pas (v.6), inutile même de les avertir car il est dit : « ils ne croiront pas, Dieu ayant scellé leurs coeurs et leurs oreilles et mis sur leurs yeux un bandeau et pour eux, un grand châtiment » (V. 7) -- c'est brutal et sans appel ! C'est un dieu sans faiblesse qui s'exprimait là, par la voix de Mohammad.

(La suite de ce texte est disponible sur les cahiers du Cercle Ernest Renan)